



POUSSINS TARDIFS. — Si vous avez des poussins éclos après le 1er juin, prenez-en bien soin, et donnez-leur une bonne nourriture. Tenez l'éleveuse bien chaude, la nuit, même lorsque la température est élevée. Règle générale, les poussins d'éclosion tardive ne font pas d'aussi bons sujets que les autres, et il vaudrait peut-être mieux les vendre pour la table. Cependant, si, avec de bons soins, vous parvenez à faire développer les poulettes avant l'hiver, vous pourrez avantageusement les conserver pour la ponte. Mais ne les employez pas pour la reproduction.

PRENEZ GARDE A LA VERMINE. — Les poussins éclos sous les poules sont exposés à avoir de la vermine ; soyez donc sur vos gardes. Pour tuer les poux de tête, frottez légèrement la tête du poussin avec un peu de vaseline. Ayez soin de ne pas employer des poudres insecticides trop fortes. Les fleurs du soufre et quelques autres insecticides commerciaux, « brûleront » vos poussins si vous en mettez trop. Toute poussière fine, par exemple les cendres de charbon passées par un tamis fin, ou la poussière du chemin, détruit la vermine du corps ; vous la rendrez d'autant plus efficace en y ajoutant des fleurs de soufre, de la poudre de pyrèthre, de l'acide carbolique brut ou un autre insecticide de ce genre. Un peu d'onguent bleu, — un morceau de la grosseur de la moitié d'un pois, — frotté sous les ailes ou sous l'anus, débarrassera une poule de ses poux en peu de temps.

Pendant les chaleurs, surveillez le poulailler pour empêcher la vermine de s'y introduire. Si vous en avez trouvé, nettoyez votre poulailler à fond. L'aviculteur du Dominion vous fournira sur demande, des instructions complètes sur la façon de débarrasser un poulailler de la vermine.

VENDEZ LES COCHETS HÂTIFS. — Les cochets hâtifs doivent être vendus dès qu'ils sont assez gros pour faire des poulets de grill. Vendez à ce moment et vous ferez plus d'argent que si vous les conserviez jusqu'à l'automne, lorsque le marché est déjà encombré. La vente des cochets, dès qu'ils sont prêts, offre un autre avantage, c'est que les poulettes et les cochets tardifs qui restent ont une meilleure chance de se développer.

OMBRAGE ET PATURAGE. — Pendant les chaleurs, les poussins doivent être protégés contre les chauds rayons du soleil. S'il n'y a pas d'ombrage naturel, on peut en fournir au moyen d'écrans en coton ou en planches, ou de branches, etc. C'est une parcelle de maïs ou même un champ de racines qui fournit le meilleur ombrage et si l'on peut placer les boîtes d'élevage ou les poulaillers mobiles au bout des rangées, on obtiendra des conditions idéales.

ALIMENTATION. — Lorsque les poussins courent au large, comme nous le disions ci-dessus, il n'est pas nécessaire de les nourrir tous les jours. Fournissez-leur plutôt une trémie autoclave, et mettez-y un mélange de grains durs. Voyez à ce que la provision dans la trémie ne s'épuise pas et donnez du lait ou de l'eau aux poulets.

OEUF PRÉCOCES. — Les poulettes doivent commencer à pondre avant l'hiver et elles doivent être mises dans leurs quartiers d'hiver plusieurs semaines avant le commencement de la ponte. Préparez les poulaillers au commencement d'octobre. Choisissez les poulettes à la mi-octobre, au plus tard. Ce sont les œufs les premiers pondus qui rapportent le plus, et si les poulettes ne commencent pas à pondre avant le mois de décembre, il est peu probable qu'elles se mettront à pondre avant février. Occupez-vous donc de vos poulettes en octobre et vous ferez de l'argent.

ENGRAISSEMENT DES COCHETS EN ÉPINETTES. — Engraissez les cochets avant de les vendre.

La viande faite dans une épinette est celle qui coûte le moins cher. Une volaille bien finie se vend toujours beaucoup mieux qu'une volaille qui n'est pas à point. Ne vendez pas vos volailles sans les avoir engraisées ; vous y perdriez de l'argent.

F. C. ELFORD,
Aviculteur du Dominion.



AUX APICULTEURS

SOYONS ATTENTIFS ET PRÉVOYANTS

Au cours d'une inspection récente des ruchers de mon district j'ai eu le chagrin de constater que l'hivernement de 1914-15 a affaibli nos colonies apicoles de 25 à 32%. Plusieurs se sont demandé les causes de cette diminution anormale.

On a dû remarquer que la saison d'hivernement a été très capricieuse cette année et les changements de température assez fréquents et subits. Or, on sait que dans ce cas toutes les ruches qui ne sont pas logées, en hiver, dans un endroit — cave ou bâtiment spécial — sec et tempéré, où le thermomètre marque environ 40 degrés Fahrenheit on sait que dans ce cas, la population augmente sa consommation chaque fois que la température se modifie et passe du chaud au froid subit. Et c'est ce qui s'est produit cette année. Or, il est arrivé que, parvenues à la mi-février ou au commencement de mars, les colonies ont manqué de nourriture et les abeilles ont été trouvées mortes de faim, « le nez dans la cellule ». Quelques apiculteurs (de ceux qui font de cette branche agricole une source notable de revenus parce qu'ils y apportent la prévoyance et l'attention nécessaires), ont renouvelé de bonne heure les provisions des ruches ; mieux encore, d'autres ont laissé aux colonies, dès l'automne, une surprovision d'hivernement, et ceux-là ont sauvé... la patrie !

Il en est du domaine apicole comme du domaine surnaturel : à quelques-uns il est bon que malheur arrive. A l'avenir, nous serons plus attentifs et prévoyants. Nous n'oublierons pas qu'une ruche de force moyenne, contenant environ 35 ou 40,000 abeilles, doit entrer en hivernement avec 30 livres de provisions. La meilleure nourriture d'hiver serait le miel de trèfle ; car plus cette nourriture est riche, moins les abeilles en consomment. De plus, nous n'omettrons pas de faire deux ou trois visites au cours de l'hiver pour nous assurer de l'état des colonies. Au printemps de bonne heure, nous devrions nous assurer également d'une quantité suffisante de provision, sachant qu'aux derniers jours de mars, il faut à une ruche ordinaire de 10 à 15 livres de miel ou environ 20 livres de sirop pour entretenir la colonie en bon état jusqu'à mai.

Enfin, si nous avons eu soin de loger les ruches dans un endroit paisible, aéré, sombre et tempéré et si les colonies ont été entrées en bon état à l'automne, nous aurons droit de fonder sur ces petites servantes fidèles et dévouées les plus douces et les plus rémunératrices espérances.

A. DÉSILETS, B. S. A.

Agronome de Québec-Montmorency.

PAROLES A RETENIR

Les expositions sont les chronomètres qui marquent le progrès des pays et des nations.

(McKinley).

Les expositions agricoles sont de grandes universités où les foules se renseignent rien qu'en ouvrant les yeux.

(Henri Wallace).

Les expositions sont des pays en résumé. Elles réunissent et concentrent tout ce que le génie des peuples peut produire.

(Loubet).

L'utilité des expositions n'a pas besoin d'être démontrée. Elles sont devenues l'un des facteurs essentiels au progrès général d'un pays ou d'une région.

(L'hon. C.-F. Délage).

L'Exposition Provinciale de Québec est une force. C'est une force pour l'industrie manufacturière, et c'est une force pour l'industrie agricole.

(D.-O. L'Espérance).